



Ce cher moulin de Pointe-Claire

Visite d'un expert en «moulinologie»

par

[Voir tous les articles de](#)

Article mis en ligne le 11 septembre 2007 à 15:55

[Lisez les 2 commentaires à propos de cet article](#) / [Réagissez à cet article](#)

C'est connu, Claude Arsenault met beaucoup d'énergie pour qu'un jour le moulin de Pointe-Claire soit restauré. L'année dernière, il a passé dix semaines de l'autre côté de l'Atlantique pour approfondir ses connaissances dans le domaine. De ce voyage, il a aussi créé des liens avec des personnes tout autant passionnées que lui. Deux d'entre eux ont accepté de venir ici, sur le terrain, admirer ces vestiges d'une valeur patrimoniale exceptionnelle. Chris Gibbins, expert en moulin, est le premier à avoir foulé le sol québécois, le 31 août dernier. Tout un itinéraire l'attendait. Lors de son séjour, il aura l'occasion de visiter tous les moulins du Québec qui se dressent le long du chemin du Roi, de Pointe-Claire à l'île aux Coudres.

L'expert français en moulin n'était pas sitôt sorti de l'aéroport que Claude Arsenault, le président de Société pour la Sauvegarde du Patrimoine de Pointe-Claire, l'amenait aux portes du moulin de Pointe-Claire. «Je suis venu au Québec pour deux raisons, il ne vous reste que 18 moulins à vent et il est très important de voir comment ils ont été construits, commente M. Gibbins. Beaucoup correspondent encore à la façon de construire des moulins lorsque les colons sont arrivés ici. Nos moulins en France ont continué à évoluer, mais ici [à Pointe-Claire], la bâtisse est restée figée un peu comme elle était autrefois et c'est très intéressant pour moi.»

Chris Gibbins est aussi membre de la société internationale de «moulinologie», une



Les portes du moulin seront ouvertes le 15 septembre prochain. L'expert européen en moulin, Chris Gibbins, donnera une conférence le même jour à l'école Marguerite-Bourgeoys, de 13 h à 15h. Photo: Jacques Pharand

association qui répertorie tous les moulins du monde. Il écrit des chroniques très détaillées dans une revue bisannuelle. «La deuxième raison pour moi de venir au Québec, c'est que les moulins à vent d'ici sont très peu connus sur le plan international [...], je vais donc écrire des articles sur les moulins du Québec qui seront lus par des experts et des gens qui ont des connaissances profondes sur les différents aspects des moulins.»

Profitant de son passage, Chris Gibbins partagera également son savoir avec la communauté, le 15 septembre prochain, à l'école Marguerite-Bourgeoys, de 13 h à 15h. Durant cette journée, les portes du moulin de Pointe-Claire et de L'Île-Perrot seront ouvertes au public de 10h à 12h.

À quand les travaux?

Le moulin de Pointe-Claire appartient à la congrégation des sœurs de Notre-Dame. Du côté de la ville de Pointe-Claire, 500 000\$ ont été mis de côté dans le budget de cette année, mais plusieurs étapes restent à franchir avant d'entreprendre les travaux de restauration. «On ne sait pas encore à quel moment les travaux se feront parce qu'il y a de grandes questions concernant le financement au niveau du gouvernement provincial, explique Robert Geller, conseiller du district du village. Les critères ne sont pas clairs pour savoir combien on peut recevoir. Personne ne peut dire pour l'instant si le gouvernement investira autant que la ville.»

Bien que les sœurs de Notre-Dame sont en faveur de la sauvegarde du moulin, la ville ne sait pas encore si les fonds investis dans ces travaux doivent nécessairement être gérés par le propriétaire. «Si c'est le cas, il faudra avoir un bail ou un contrat avec le propriétaire et déterminer exactement les critères parce que la ville va investir de l'argent public dans un projet privé», précise le conseiller qui assistera à la conférence de M. Gibbins. M. Geller reconnaît le travail remarquable de M. Arsenault pour la sauvegarde du moulin, mais il tient à préciser que la restauration du moulin reste entre les mains de la ville qui chapeaute le dossier avec le propriétaire et le ministère de la Culture. «J'assisterai à la conférence et servirai de porte-parole de la ville, précise-t-il. J'aurai alors un contact direct avec M. Gibbins et si on a besoin de son input, on ira le chercher, mais en ce moment, on ne sait pas quelles questions poser, on n'est pas encore rendu à cette étape.» La ville compte sur son département d'urbanisme et d'ingénierie pour piloter le tout et selon M. Geller, même s'il y a des imprévus qui compliquent le dossier, l'intention de la ville d'entreprendre les rénovations est toujours vivante.

Dans quelques semaines, ce sera au tour d'un charpentier aménageur qui a restauré 55 moulins à vent et 35 moulins à eau en Europe qui viendra voir ces joyaux à vent.